

1997-2009

Statut actuel de l'autoconstruction

Développements en cours pour 2010 et les années suivantes



En résumé

L'autoconstruction solaire thermique est un succès depuis plusieurs années en Suisse romande, avec plus de 300 chantiers d'autoconstructeurs et 300 d'installateurs sous supervision terminés en 2009, environ 100 chantiers en cours de réalisation, une accumulation de compétence et un réseau de bonnes volontés impressionnants dans la société civile.

Le statut légal et éthique de l'autoconstruction a pu être défendu et renforcé. De ce fait, jusqu'à présent ce mode de faire n'a pas pu être récupéré. Les gens qui recherchent le profit facile ou l'illusion du résultat au détriment du chemin pour l'atteindre ont jusqu'ici pu être dirigés sur le marché où ils l'encombrent, lui, et ne nous encombre pas, nous.

Pour 2010, l'autoconstruction Sebasol va être étendue à la distribution chauffage évoluée, la charge chauffage par poêle à bois hydraulique, la ventilation douce avec des systèmes low-tech. Ces postes seront liés à un projet solaire thermique préalable, ceci pour éviter tout effet rebond. Pour ces modules, il est déjà possible de s'inscrire préventivement cf. plus bas.

Pour 2011 si tout va bien, les principales procédures pour la connexion de tous les modèles standard de chaudières existantes dans le cadre d'un système solaire thermique feront l'objet d'un module d'autoconstruction.

Pour 2012 et suivantes, si tout va bien, on s'attaquera à l'isolation. A nouveau, toujours pour éviter un effet rebond, ces modules seront conditionnés à une construction solaire thermique et des critères d'efficacité énergétique préalables.

Dans tous les cas, des contrats seront élaborés, et pour éviter tout parasitage de la démarche de l'autoconstruction par le marché, et pour permettre le tamisage de ceux qui - nous l'avons appris par l'expérience - nous harassent de prétentions d'autant plus importantes que leur capacité à se prendre en charge eux-mêmes est faible. La poursuite de notre travail pour ceux qui sont prêts à entrer dans une démarche d'autoconstruction véritable est à ce prix.

Quelques mots de contentement malgré le mauvais temps qui s'annonce



Ecrire qu'on est un peu content de soi peut donner à penser qu'on se repose sur ses lauriers où qu'on en est au stade du radotage. Mais on peut prendre le risque une fois tous les 12 ans. On peut d'autant plus le prendre si l'on est monté, en pleine connaissance du chemin parcouru, "pas bien haut, mais tout seul", selon la célèbre phrase de Cyrano. Quiconque atteint un sommet sans recourir à un quelconque tire-flemme est justifié de profiter de la vue quelle que soit la hauteur du sommet.

Profitons donc de la modeste vue que nous avons d'ici. Cela fait à présent 12 ans que Sebasol existe. A l'époque, en 1997, les premières ondes de choc qui annonçaient l'interminable descente aux enfers de la société de croissance se faisaient sentir sous la forme de la – à présent bien oubliée – « crise asiatique ». Notre projet d'alors, développer dans la population une connaissance pratique de techniques opérationnelles sur le solaire thermique, qui soit autre qu'un discours prétexte à vendre du "kit brico" à des gens tout en leur donnant l'illusion d'avoir ainsi acquis une quelconque autonomie personnelle, faisait alors sourire ceux qui étaient persuadés que le monde connu allait durer toujours.



La situation est différente aujourd'hui. Tout ce système aussi débladélirant que l'idéologie du Grand Soir au-delà d'un certain mur à une certaine époque, s'est depuis pris une série de baffes de puissance croissante. Celle de 2008 fut la plus forte. Evidemment, comme il a été décidé qu'il était trop dur de changer, comme on a vu qu'il était encore possible de faire payer les autres, on a remis une couche de

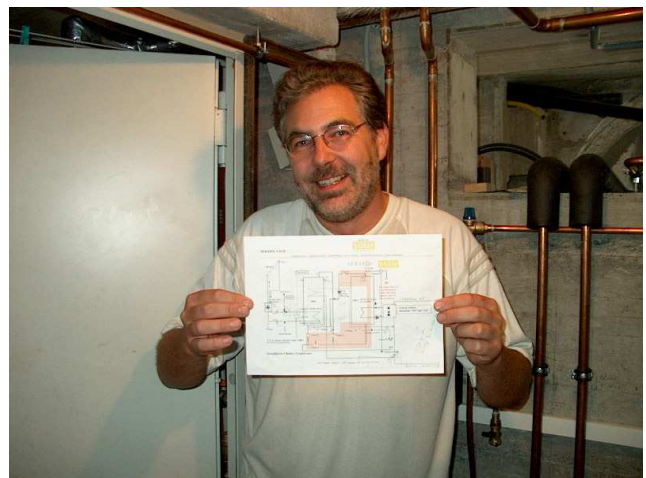
Méthode Coué. Mais ce serait se faire de graves illusions que de croire que cela va être la dernière des baffes, vu que la Méthode Coué ne fonctionne pas dans le monde réel. Bien sûr ceux qui en profitent vont continuer tant qu'ils peuvent, quitte à le faire dans la violence. La position serait même logique, à défaut d'être morale, s'il y avait un autre monde dans lequel s'enfuir, comme ce fut le cas pour les apparatchiks du soi-disant autre bord il y a 20 ans à peine. Mais c'est cela qui est nouveau : il n'y a plus d'autre monde. Le monde, désormais, c'est le bocal à poissons et nous sommes tous dedans.

Rien de tel chez les gens ordinaires. L'illusion de pouvoir continuer comme avant y disparaît à grande vitesse. Malgré quelques nostalgiques de l'assistance, des fractions de plus en plus importantes de la population sentent qu'il va falloir changer ou mourir. Cela se traduit par des mouvements pas toujours cohérents, prompts à retomber dans l'ornière des habitudes, et souvent encore peu capables d'autre chose que de colères, haines, verbiages ou plaintes. Mais c'est compréhensible : nous ne sommes qu'au début de la catastrophe et les réflexes ineptes hérités des "30 glorieuses" agissent toujours. Muter n'a jamais été une tâche agréable pour un organisme. Qui n'a jamais repoussé jour après jour sous tous les prétextes possibles le moment d'aller chez le médecin, au risque qu'il soit trop tard ?

L'autoconstruction est un de ces modeste mouvement de désintoxication à mener avant qu'il ne soit trop tard. Le but était, et est toujours de récupérer sa capacité, de retrouver ses propres forces et de les rendre indépendantes de toute dépendance au marché, même si à travers elle on nous fait miroiter des chemins plus "performants", comme disent les vendeurs de vent. Ces derniers nous appâtent par le brillant du gain sans risque et sans effort de la même manière que l'on appâtait jadis les "sauvages" avec de la verroterie. Et il est vrai que croire en ce qui brille, c'est ce que nous désirons la plupart du temps. Mais on peut se soigner. Comme tout véritable traitement est exigeant, peu s'y attellent au début. Mais plus la maladie est avancée, plus le traitement est difficile et plus la mortalité augmente. Les précurseurs sont alors payés de leur peine.

Sans compter que la réussite est acquise dans notre petit domaine : réaliser, comprendre, réparer, modifier, agrandir ou déplacer soi-même une installation solaire thermique en chacun de ses composants, ou presque. Et à partir de là, petit domaine deviendra grand, mener à son rythme des réalisations de plus en plus globales, dans une démarche qui finira bien par nous faire enfin voir les miracles qu'on nous présente pour la verroterie qu'ils sont.

Apprendre ses gammes avant de transmettre le beau jeu.



L'autoconstruction sous supervision Sebasol a eu jusqu'ici pour but visible de permettre la réalisation d'installations solaires thermiques. Une installation solaire thermique est un objet réel dans le monde réel. Sa réalisation se base sur une technique de construction.

Cette technique a pour origine les expériences d'autoconstruction autrichiennes des années 80. Elle a été reprise et améliorée sur la bases de données scientifiques rigoureuses depuis. Voilà pour la technique. On en dira pas plus : il y en a pour des milliers d'heure-homme de travail sur ce site...

Mais l'autoconstruction sous supervision Sebasol n'est pas qu'une technique. C'est un **processus d'apprentissage** dont l'installation solaire est le résultat. Le but, est non d'obtenir en premier lieu une installation solaire, car pour cela il suffirait de l'acheter, mais un **autoconstructeur**. C'est-à-dire un quelqu'un (ou une quelqu'une) qui sera capable de comprendre ce qu'il a fait, de le refaire et d'aider à le refaire.

Comme l'autoconstructeur ne compte pas son travail, nous faisons tout pour que le bilan financier soit intéressant pour lui. De la vient notre pratique de lui faire bénéficier des prix obtenus sur des années d'effort, ce qui abouti a un coût très bas cf. http://www.sebasol.ch/portes_ouvertes.asp?annee=2009 pour l'installation solaire. Mais cela implique le respect des règles et des procédures, choses parfois difficiles à faire comprendre. Le document <http://www.sebasol.ch/procedure.pdf> vous en dit plus long en page 2 et 3.

Statut philosophique et légal de l'autoconstructeur



L'objectif de former des autoconstructeurs à des conséquences concrètes. La plus importante concerne le statut légal du travail dit « en autoconstruction ».

Dans autoconstruction il y a **auto**. Cela veut dire que l'autoconstructeur est

- Le propriétaire légal de l'installation
- Le propriétaire du lieu sur lequel l'installation est autoconstruite
- Celui qui vient au cours pour faire cette installation
- Celui qui signe les contrats avec Sebasol
- Celui qui signe les demandes de subvention aux autorités

- Celui qui fait les demandes de mise à l'enquête en son nom propre
- Celui qui officiellement réalise l'installation lui-même
- Celui qui est responsable de son installation, dès maintenant et à jamais, qu'il soit aidé ou non par des amis ou des connaissances.

De ce fait, on ne peut pas autoconstruire pour un autre que soi. « Autoconstruire pour quelqu'un » est un mensonge par définition. En l'attente de solutions légales, par exemple sous forme de coopératives énergétiques de locataires, autoconstruire signifie le faire pour sa propriété.

N'allez cependant pas croire que nous encourageons l'individualisme. Les lois sur le travail garantissent le travail non monétaire à but personnel légal sur sa propriété, ainsi que l'entraide si le but est non lucratif. L'autoconstruction telle que définie par Sebasol dans son contrat est donc **conçue** pour encourager l'entraide légale. Il ne faut juste pas confondre entraide et formes d'exploitations déguisées. N'importe qui peut venir au cours, investir pour devenir autoconstructeur légal, et ensuite faire appel ou non à d'autres qui seront heureux de l'aider, pour autant que ces autres agissent sans obligations et hors accords commerciaux. Pour cela, il faut que l'aide ne soit pas contrainte, que l'autoconstructeur soit seul responsable légal de son installation et qu'il ne puisse reporter cette responsabilité sur qui que ce soit d'autre que lui-même.

Il en résulte aussi que l'autoconstructeur ne peut poursuivre ou assigner à un aide une responsabilité. A futur, l'autoconstructeur devra assumer seul son installation. Et c'est le but au vu des objectifs politiques et philosophique de l'autoconstruction.

Pour tous les autres cas **c'est du clef-en-main qu'il vous faut**. Il y a en effet des gens qui ont pour nom installateurs en solaire et qui vivent de faire des installations solaires pour tous ceux qui n'ont accès ni aux circonstances, la motivation, la capacité, le temps pour autoconstruire. Et c'est très bien.

Enfin, la lecture du contrat montre enfin qu'en aucun cas Sebasol n'a l'obligation de terminer une installation en autoconstruction. Si un chantier bloque durablement, y compris du fait de circonstances indépendantes de la volonté de l'autoconstructeur (ennui de santé, divorce, décès, yeux plus gros que le ventre...) il faut demander, à ses risques et périls, une reprise en clef en main.

2010 et 2011 – quelques derniers pitons et derrière, un bout de ciel de plus



Jusqu'ici Sebasol, à part dans le cadre de recherches pratiques en interne, a supervisé l'autoconstruction solaire thermique à l'exclusion d'autres domaines. Il y a de nombreuses raisons à cela

1. Montrer aux gens comment faire implique **savoir, vraiment, concrètement**, comment faire. Pour le solaire thermique, nous avons eu la chance d'hériter de l'expérience des pionniers alémaniques et autrichiens. Mais pas pour le reste, car ils n'ont à l'époque jamais abordé d'autres domaines en autoconstruction. Ensuite, savoir faire n'est pas savoir expliquer, organiser et superviser. Faire notre petite-autoconstruction-non-reproductible-à-nous-pour-nous pour pouvoir le montrer sur internet ne nous a jamais intéressé. L'objectif d'un mouvement social est la société. Il a fallu des années pour bâtir la logistique nécessaire qui nous permet à présent de superviser 100 chantiers solaires à *la fois*¹. Pour aller plus loin nous avons donc du bâtir, et notre expérience technique dans ces nouveaux domaines, et la capacité logistique/organisationnelle pour pouvoir y appliquer une supervision en autoconstruction.
2. Le solaire est un "économiseur de fossile". Il ne peut en Europe du nord remplacer en totalité la production chauffage et/ou ECS. On peut donc le "greffer" sur l'existant sans que son arrêt mette à mal le service, car en ce cas l'appoint fossile l'assure. Avec un système de distribution ou charge chauffage, il faut en cas de mauvais fonctionnement prouver où est la responsabilité et de ce fait, élaborer des contrats et des procédures plus élaborés et exhaustifs pour l'autoconstruction.
3. Aux débuts de Sebasol, nous pensions que l'autoconstruction allait générer chez les chauffagistes un intérêt professionnel et la prise en compte des exigences du solaire, domaine où chaque watt compte. Ce fut une erreur : alors que nous améliorions sans arrêt notre niveau à nous coltiner des problèmes variés chez les autoconstructeurs, la compétence dans le chauffagisme stagnait, voire se dégradait à cause de la sous-traitance, des formations au rabais, et des autres fléaux de l'économie-casino. Les autoconstructeurs, de mieux en mieux formés, supportaient de moins en moins la mauvaise foi et les lacunes béantes de certains "professionnels". Dans le cas où l'autoconstructeur jetait l'éponge par épuisement ou sous le coup du chantage aux autres travaux, il en résultait des installations qui dilapidaient tous les gains du solaire et gaspillaient du fossile comme au temps des 30 glorieuses de par leur conception et/ou réalisation bâclée ou déficiente. Et qu'il fallait batailler à faire corriger ensuite.



Pour toutes ces raisons, nous avons décidé qu'il était temps d'ouvrir un nouveau chapitre de notre histoire. Dès le printemps 2010, Sebasol produira un cours et un service en autoconstruction pour

¹ Nous mettons l'italique car dans de nombreuses contrées limitrophes et même des entreprises, beaucoup de gens sont juste incapables de comprendre ce que ces 3 petits mots veulent dire.

1. La mise en place d'une distribution chauffage à partir d'un accumulateur combiné, ainsi que d'autres variantes
2. La mise en place d'un poêle hydraulique à bûches sur un accumulateur combiné. Seule la cheminée restera du ressort du fumiste.
3. La mise en place d'un système de ventilation douce décentralisé de rendement de récupération 55%, ou de système de ventilation simples par extraction.

Dès 2011, si nous ne finissons pas dans une caisse en sapin pour cause de surcharge, un complément chauffage pour l'harmonisation des chaudières fossiles existantes à intégrer dans tout système de chauffage existant avec un accumulateur combiné ou apparenté sera produit.

Tous ces modules sont "avancés". Ils demandent une connaissance suffisante de la thermique dans l'hydraulique. Ils ne peuvent être exigés qu'en conjonction avec une autoconstruction solaire thermique. De ce fait, ils ne sont pas dissociables du cours de base www.sebasol.ch/cours.asp. Cette autoconstruction doit prendre pour base notre technique : nous ne sommes pas les porteur d'eau quasi-gratuits des représentants en kits-brico de la galaxie. Celui qui achète ces kits devra se débrouiller avec la compétence de celui qui le lui a vendu.

Tous ces modules feront l'objet d'un contrat et d'une licence spécifique. La licence sera d'autant plus élevée que l'installation sera inutilement compliquée. Ou que l'autoconstructeur sera un Arpagon qui, au lieu de se payer un bureau d'ingénieur pour se faire, cherche des gogos idéalistes pour résoudre les problèmes de son chauffage antédiluvien.

Des critères d'efficacité énergétiques et de cohérence seront exigés pour assurer que les projets ne génèrent pas d'effet rebond². Pour les anciens autoconstructeurs désireux d'améliorer leur installation, une enquête sera menée pour voir si leur niveau de connaissance est encore suffisant. Sinon il faudra revenir au cours solaire thermique de base pour pouvoir bénéficier du cours avancé.



Si vous avez un intérêt pour ces modules, allez sur www.sebasol.ch/cours.asp, inscrivez-vous comme pour un cours, mais écrivez dans les commentaires que vous êtes intéressé aux modules avancés l'année prochaine. On vous mettra alors sur une liste d'attente et on vous rappellera le moment venu. Attention, nous le répétons : pas de module avancé sans solaire thermique en autoconstruction et projet

² Un effet rebond est par exemple faire des économies de mazout pour pouvoir partir aux Maldives ou se payer un 4x4. C'est rare chez les autoconstructeurs, mais du côté du marché, c'est encore toujours une espèce populeuse !

énergétique cohérent. Les critères de cohérence c'est nous, avec le concours des services cantonaux de l'énergie, qui les posons.

2012 et ensuite, une nouvelle voie à pionner

Il est peut-être présomptueux de projeter ainsi l'avenir, du fait de la probabilité croissante de nouvelles claques mondiales, encore plus puissantes que celle de 2008. Ces dernières peuvent en effet mettre à mal notre activité comme n'importe quelle autre.

Mais le sage disait "vis comme si tu devais mourir demain et bâtis comme si ton œuvre devait durer l'éternité". Et 2012 c'est demain. Il est donc vital de se fixer des objectifs.

De ce fait, si nous arrivons à mener à un rythme opérationnel les modules prévus en 2010-2011, il sera temps de d'élargir encore les possibilités de réduire la consommation fossile et donc, de couvrir d'avantage avec le renouvelable. Cela veut dire

- Le « zoning », soit la mise HS de toutes les zones inutiles et le réglage de toutes les températures de consignes à un niveau rationnel et efficace.
- Les techniques d'isolation des combles, toitures, caves, parois vers espaces non chauffés et façades, via des techniques abordables, dans les cas où c'est possible en autoconstruction.

Mais c'est encore musique d'avenir.

Sebasol/PC/11.09